

AUBERVILLIERS, L'ÎLE-SAINT-DENIS,
ÉPINAY-SUR-SEINE, LA COURNEUVE,
PIERREFITTE-SUR-SEINE, SAINT-DENIS,
SAINT-OUEN-SUR-SEINE, STAINS
ET VILLETANEUSE.

ÉTABLISSEMENT PUBLIC TERRITORIAL

en commun

LE MAGAZINE DE

Plaine Commune

129
JANV.
FÉV.
2021

► **LIRE PAGE 13**

DEPUIS PLUS DE VINGT ANS,
PLAINE COMMUNE EST RÉPUTÉE
POUR SA MANIÈRE DE BÂTIR
SES POLITIQUES PUBLIQUES EN
S'APPUYANT SUR L'EXPERTISE
ET LE DYNAMISME
DU TERRITOIRE.

La culture du "faire autrement"



© Christophe Fillieule

L'année 2020 a été marquée par une crise sanitaire inédite et a été particulièrement éprouvante pour chacune et chacun d'entre nous. Personne n'aurait imaginé que notre quotidien soit autant bouleversé. Pendant cette année exceptionnelle, les services de Plaine Commune ont su répondre *présent* ! Je pense aux agent-e-s de la propreté, des espaces verts, de l'assainissement et de la voirie qui œuvrent au quotidien sur nos espaces publics. Je pense aussi aux agent-e-s des médiathèques qui ont su proposer à leur public de nouvelles façons d'accéder à la culture.

En cette nouvelle année, j'ai espoir que la situation sanitaire de notre pays s'améliore afin de pouvoir à nouveau partager, communier et de retrouver des espaces de convivialité. Pour autant, nous devons continuer à faire preuve de responsabilité collective en appliquant strictement les consignes sanitaires et en particulier les gestes barrières.

Faisons de cette année l'année du renouveau, en mettant en avant le dynamisme du territoire et de nos habitant-e-s. Cette nouvelle année doit également nous encourager à définir de nouvelles actions, un nouveau rôle, de nouvelles missions et une nouvelle utilité du service public en se réinventant constamment.

Qu'il s'agisse de la préparation des Jeux olympiques et paralympiques 2024, du début de la construction du Village olympique et du Centre aquatique ou du Franchissement urbain Pleyel, notre territoire saura être au rendez-vous pour accompagner ces grands projets structurants.

Mais ces grands projets ne doivent pas nous détourner du quotidien des habitant-e-s. Nous poursuivons notre volonté d'amélioration de leur cadre de vie en faisant de la propreté une priorité de notre prochain budget.

Mettre en avant les habitant-e-s, dans leur richesse et leur diversité, est d'ailleurs l'idée qui a porté le travail photographique de Stéphan Gladieu que nous avons choisi cette année pour vous présenter nos vœux, avec une série de portraits que vous retrouverez au printemps sur les grilles du Stade de France.

Belle année à chacune et chacun d'entre vous !

► **Mathieu Hanotin** Président de Plaine Commune, Maire de Saint-Denis

ne loupez pas

La culture du faire autrement.

Ces incivilités qui dégradent notre cadre de vie.

10



13



22



Olivier Darné, l'art d'associer culture et agriculture.

ausommaire

[4-5] **bienvu**

La revue de presse des journaux des neuf villes de Plaine Commune.

[8-9] **vitedit**

Malgré le confinement, Plaine Commune a assuré un service continu à ses habitants et usagers. Dépôts sauvages, Plaine Commune et les villes vont lancer l'expérimentation de la vidéo-verbalisation. Le projet du Centre aquatique olympique de Marville dévoilé. Le prolongement de la ligne 14 du métro ouvert aux voyageurs.

[10-11] **Infographie**

Jets de déchets au sol, dépôts sauvages ou non-respect des consignes du tri, ces incivilités qui coûtent cher et qui dégradent notre cadre de vie.

[13-19] **grandformat**

Plaine Commune cultive depuis vingt ans la culture du faire autrement.

[20-21] **terredesport**

Cédric Nankin, athlète handisport et infatigable ambassadeur du sport pour toutes et tous.

[22-27] **monœil**

Olivier Darné, l'art de marier la culture et l'agriculture.

[28-29] **c'estpolitique**

L'expression des groupes politiques du Conseil de territoire.

[31] **toutsavoir**

Les informations pratiques indispensables sur les services proposés par Plaine Commune.

bienvu

DANS LES JOURNAUX
DES VILLES QUI FONT
PLAINE COMMUNE



La mise en beauté du cimetière des Joncherolles se poursuit

Embellissement, accessibilité, gestion écoresponsable... Les travaux entamés en 2012 dans ce cimetière intercommunal de 20 ha se poursuivront jusqu'en 2029. Il est possible de découvrir les nombreux aménagements réalisés et de suivre la signalétique du « parcours patrimoine » pour admirer la richesse architecturale et artistique de ce lieu conçu par l'architecte Robert Auzelle.

Villeteuseuse Informations n° 119, du 20 octobre 2020



La future gare Pleyel : un chantier en chiffres

À la fin du mois d'octobre 2020, ils étaient 200 ouvriers à s'activer quotidiennement de 6 h à 22 h (24 h/24 en période de terrassement) sur le chantier de la future gare Pleyel où convergeront les lignes 14, 15 et 16 du métro. Ils seront jusqu'à 500 en mars prochain. Le site dispose même de sa propre centrale à béton : il faudra en effet couler 60 000 m³ de béton (soit 150 000 tonnes) pour réaliser l'ouvrage dont les parois moulées de 1,80 m d'épaisseur s'enfonceront à 50 m de profondeur. Ce dispositif inédit doit permettre à Eiffage, en charge de la construction du Grand Paris Express à Saint-Denis, de réduire les flux de camions, déjà importants, et de gagner un temps précieux pour livrer la gare fin 2023.

Le JSD n° 1266, du 18 novembre 2020



Deux cents jardins familiaux réaménagés sur le site des Arpents

Les parcelles ont été nettoyées, des arbres gênants ou malades abattus, les sols labourés. Des abris, une clôture périphérique, des cuves de récupération d'eau, des serres, du mobilier et des poulaillers partagés ont également été installés. Au total, plus de 200 parcelles de 50 à 150 m² vont pouvoir être à nouveau cultivées sur le site des Arpents, au nord de la ville. Et ce n'est qu'un début puisque d'ici à 2026, les travaux qui se succéderont sur les secteurs Poirier-Les Fourches, Huleux, Moutier-Delaune, puis Batêtes ne réhabiliteront pas moins de 770 parcelles pour le bonheur des jardiniers.

Stains actus n° 1040, du 29 octobre 2020



© Dragan Lekic ville de Stains

Coup d'envoi pour la rénovation de Bauer

Architecture, abords du site, animation du lieu, activités commerciales, dimension écologique... La consultation publique sur le projet de rénovation du stade Bauer par le groupe de développement territorial Réalités (lauréat du concours Inventons la Métropole du Grand Paris) s'est achevée le 26 novembre. Les travaux devraient démarrer à l'été 2021 pour une livraison avant les Jeux de 2024. Dans les grandes lignes, l'objectif de ce projet attendu de longue date par les supporters du Red Star est de configurer un stade pour la Ligue 1, avec une jauge approchant les 12 000 places, contre à peine 3 000 aujourd'hui, tout en conservant l'âme populaire du lieu.

Le Journal de Saint-Ouen n° 53, novembre 2020



© Pascal Raynaud - Mairie de Saint-Ouen-sur-Seine



© Yann MAMBERT/ Mairie de Saint Denis



© Christophe Fillieule

Fauvettes-Joncherolles : un quartier en pleine mutation

Situé au sud de la ville, à la limite de Saint-Denis et de Villetaneuse, le quartier Fauvettes-Joncherolles va être radicalement transformé, d'ici 2030, grâce au projet de rénovation urbaine porté par Plaine Commune, la ville de Pierrefitte-sur-Seine et l'agence nationale de rénovation urbaine (Anru). Le projet prévoit la destruction des deux barres de la copropriété très dégradée des Fauvettes, la reconstruction du gymnase Anatole-France et du centre social et culturel Germaine-Tillion sur la parcelle des Fauvettes, une offre de plus de 350 logements neufs et des commerces de proximité, la réhabilitation et l'extension des écoles Anatole-France et Henri-Wallon, ainsi que la réhabilitation de l'ensemble des logements dans les secteurs Joncherolles et du 8 Mai 1945. Les rues du quartier seront également rénovées et des espaces publics (square, city-stade...) aménagés dans ce quartier qui se voudra à la fois plus paisible et plus réuni. Des aménagements sont en effet prévus pour favoriser les modes de déplacement doux et réduire la fracture provoquée par la RN 1 entre les Fauvettes et Joncherolles.

Vivre à Pierrefitte n° 101, novembre 2020

en bref...

Le plus grand data center de France en construction

La première pierre du data center géant d'Interxion a été posée, le 13 octobre, sur l'ancien site de 7 ha d'Airbus-Eurocopter. Élaboré en concertation avec Plaine Commune et La Courneuve, le site proposera un espace vert ouvert au public, ainsi que de l'insertion professionnelle et de la formation. La chaleur dégagée par les serveurs, qui utiliseront seulement des énergies vertes et renouvelables, permettra par ailleurs de chauffer des bâtiments et des logements.

Regards n° 540, du 22 octobre 2020



© Ville de La Courneuve / Léa Desjours



Rénovation urbaine : un second programme d'envergure

Débutée en 2006, la transformation d'Épinay-sur-Seine se poursuit avec le lancement, dès cette année 2021, d'un second programme de rénovation urbaine de plus de 440 millions d'euros pour les quartiers d'Orgemont, de La Source-Les Presles et du centre-ville. L'objectif est d'offrir aux Spinassiens une cité embellie en matière de logements, d'équipements et d'espaces publics. Pour s'informer, rendez-vous à l'atelier Vert Seine au 56, rue de Paris du mardi au vendredi de 9h à 12h et de 13h à 18h15, le samedi de 9h à 12h.

E-mail : atelier-vert-seine@epinay-sur-seine.fr

Épinay en scène n° 211, novembre 2020



Chanel ouvre ses portes aux jeunes Albertivillariens

C'est en avant-première qu'une quinzaine d'élèves de 3^e du collège Miriam-Makeba ont franchi les portes du 19M, porte d'Aubervilliers, où 600 employés des Métiers d'art de Chanel emménageront en mars prochain. Invités à trois jours de *workshop* (atelier collaboratif), ils y ont découvert les dernières techniques de broderie de la Maison Lesage, spécialiste de la haute couture. Ce *workshop* marque le début d'une longue série à venir, car en plus d'être une manufacture, le 19M sera aussi un espace d'ouverture dans une logique de transmission et d'inscription dans le territoire.

Les nouvelles d'Auber n° 42, novembre 2020



Le quai du Châtelier se tourne vers 2024

Des travaux pour rénover et déplacer les réseaux enterrés (eau potable, gaz, électricité, assainissement et télécom) sont en cours depuis plusieurs semaines, quai du Châtelier, entre l'avenue Marcel-Paul et le pont de l'A 86. Prévus jusqu'en mars, ils permettront de créer une piste cyclable bidirectionnelle sécurisée et de rattacher le quai à la future passerelle piéton-vélo-bus entre L'Île-Saint-Denis et Saint-Denis. Ce projet est programmé par le département de la Seine Saint-Denis dans cadre du village olympique.

Notre île n° 205, novembre 2020



GRAVE BIEN

EXPOSITION-
ATELIER DE
**JOËLLE
JOLIVET**

DU 7 NOVEMBRE 2020
AU 30 AVRIL 2021



DANS LES
MÉDIATHÈQUES DE
PLAINE COMMUNE



Une exposition produite par le Réseau des médiathèques de Plaine Commune,
réalisée avec le Salon du livre et de la presse jeunesse en Seine-Saint-Denis
Toutes les dates sur : slpplus.fr et mediatheques-plainecommune.fr



seine-saint-denis
LE DÉPARTEMENT



Infos création d'entreprise



Une idée ou un projet de création d'entreprise dans l'une des 9 villes du territoire ?

www.plainecommune.fr/services/creation-dentreprise

Formulaire en ligne

0 811 562 563

Téléphone



CitésLab[®]

Miel



plaine
commune



© Christophe Filleule



© Christophe Filleule

Covid : Plaine Commune a assuré une réelle continuité de service

Malgré les conditions sanitaires, les agents de Plaine Commune sont restés pleinement mobilisés tout au long du deuxième confinement, assurant ainsi la totalité de leurs missions. Une efficacité due, en partie, au long travail d'adaptation réalisé depuis mars dernier.

« L'important était de conserver un lien avec nos usagers et de le créer dès les premiers jours de ce deuxième confinement », souligne Olivier Ploux, directeur des médiathèques de Saint-Ouen-sur-Seine. Pour garder ce lien, les médiathèques de Plaine Commune ont réinstauré un service de prêts à emporter dès le 3 novembre dans l'ensemble des 22 médiathèques du territoire. Ce service de prêt permet à chaque usager de commander jusqu'à dix documents sur le site des médiathèques puis de venir les retirer à l'accueil. Ce dispositif avait été expérimenté en juin dernier et avait rencontré un certain succès. « Ce service a été long et complexe à mettre en œuvre en mai dernier. Mais tout ce travail préparatoire nous a permis de le réactiver très rapidement », précise Olivier Ploux. En effet, pour fonctionner, le prêt à emporter a dû être pensé en intégrant un protocole sanitaire très précis, adapté

à chacune des 22 médiathèques du réseau de Plaine Commune. Il a fallu concevoir, par exemple, un système de quarantaine très contraignant afin d'éliminer tout risque de contamination par les documents échangés. Pour Danielle, ce service a été un vrai bol d'oxygène. Cette retraitée et habituée de la médiathèque Persépolis, à Saint-Ouen-sur-Seine, confie s'être sentie très isolée au printemps dernier. Pour elle, retirer ses livres et parler avec les bibliothécaires sur les sorties littéraires est un « moment précieux » de sa journée.

Toutes les missions du cadre de vie assurées

En 3 semaines de fonctionnement, le prêt à emporter a été utilisé par près de 5 000 personnes, assurant ainsi une réelle continuité de service entre le début du confinement et la réouverture des médiathèques au public le 28 novembre, c'est-à-dire le jour même où les décisions

gouvernementales l'ont autorisée. La gestion du cadre de vie, la mission qui mobilise plus de la moitié du personnel de Plaine Commune, a été très différente de la situation de mars dernier. « En mars, nous avons concentré l'action des agents du Cadre de vie sur les grandes priorités avant de redéployer progressivement nos effectifs sur le terrain dès le début du mois mai », explique Robert Figueras, adjoint au directeur général des services techniques. Et de préciser : « Cette fois, la quasi-totalité des agentes et des agents étaient sur le terrain dès le 30 octobre. Cela nous a permis de remplir l'intégralité de nos missions quotidiennes : propreté de l'espace public, voirie, collecte des déchets, entretien des espaces verts... Je dirais que notre activité a été normale, si l'on excepte évidemment le protocole sanitaire qui s'imposait à tous les agents, ajoutant souvent de la pénibilité à leur travail. »



© Christophe Fillieule

La ligne 14 du métro ouverte aux voyageurs

Le prolongement de ligne 14 du métro est désormais effectif. Un moment longtemps attendu par les habitants et les nombreux salariés qui transitent chaque jour entre Paris et le Nord parisien. Ce prolongement de la ligne 14 s'accompagne de l'ouverture de deux nouvelles stations, celles de *Mairie de Saint-Ouen* et de *Saint-Ouen-sur-Seine*. Avec ce prolongement, la RATP répond à la nécessité de désengorger la ligne 13, empruntée par plus de 650 000 voyageurs par jour. Moderne, ce prolongement offre aux usagers des conditions de transport plus confortables, avec un nombre de voitures par train augmenté (8 au lieu de 6) et une fréquence de passage élevée (un train toutes les 85 secondes).

Dépôts sauvages : la guerre est déclarée

C'est une véritable calamité pour le cadre de vie, l'environnement et l'attractivité du territoire : les dépôts sauvages. L'an dernier, ils ont représenté un volume de 35 000 tonnes sur l'ensemble du territoire de Plaine Commune. D'après les estimations de la direction du Cadre de vie de Plaine Commune, cette incivilité représente un surcoût de près de 5 millions d'euros par an pesant sur les finances de l'Établissement public territorial. Pour lutter contre ce fléau, Plaine Commune et les villes du territoire veulent sanctionner plus durement. Ainsi, dans le courant de l'année 2021, une expérimentation de vidéo-verbalisation sera menée à Aubervilliers, à La Courneuve et à Saint-Denis. Les images, quant à elles, seront analysées par les services du cadre de vie et les contrevenants seront sanctionnés par les services de police municipale. Si cette expérimentation est concluante, le dispositif pourrait être étendu à d'autres villes du territoire et permettra de sanctionner ces incivilités par des amendes pouvant aller de 1 500 à 75 000 euros.



© Raphaël Fournier

Jeux 2024

Le projet du Centre aquatique olympique de Marville dévoilé

La construction du futur Centre aquatique olympique de Marville a été confiée, le 30 novembre dernier, au groupement d'entreprises conduit par GCC. Ce projet, d'un coût estimé à 30,5 millions d'euros, sera l'un des grands héritages bâtis laissés par les Jeux 2024. En effet, cet équipement, situé sur les communes de Saint-Denis et de La Courneuve, s'étendra sur un domaine de 4 600 m² qui accueillera 1 600 m² de plans d'eau. L'ensemble comprendra plusieurs bassins intérieurs. Le plus grand, de 700 m², offrira 8 lignes d'eau. Les autres, plus modestes, auront une vocation plus ludique. Le complexe disposera aussi d'un espace bien-être avec un hammam, deux saunas et des équipements de balnéothérapie. En extérieur, les nageurs bénéficieront d'une piscine de plein air de 375 m² avec 6 lignes d'eau et d'un autre bassin de 300 m² équipés de canons à eau, d'un jacuzzi et d'une plage dite *aqualudique*.



© Oxygen

Ces incivilités qui dégradent notre cadre de vie

1 Jets de déchets au sol: mégots, sacs plastiques, masques chirurgicaux

1 mégot pollue 500 litres d'eau, c'est une catastrophe écologique.
18 milliards de mégots sont jetés dans la nature chaque année en France.

400, le nombre d'années que met un sac en plastique à se **bio-dégrader**.



Nuisent au cadre de vie de tous.

Accaparent les agents de Plaine Commune.

2 Non-respect des gestes du tri

27% d'erreurs de tri à Plaine Commune (contre en moyenne 17% en France).



Une incivilité qui coûte cher : 1 tonne de déchets mal triée coûte **111€ à valoriser au lieu de 30**, soit un surcoût de 81€, ce qui augmente la TEOM* payée par les habitants.

* TEOM : Taxe d'enlèvement des ordures ménagères

4 Arrachage de plantes, dégradation des aires de jeux et des arbres

En 2020, **160 arbres** ont été vandalisés sur la seule ville de Saint-Denis. Beaucoup d'entre eux ont dû être abattus suite à ces dégradations.



Coûte très cher à Plaine Commune.

Les déchets au sol représentent un danger pour tous, en particulier les enfants.

3 Dépôts sauvages, poubelles et encombrants sortis en dehors des jours et des heures de collecte

35 000 tonnes de dépôts sauvages ramassées par Plaine Commune en 2019, soit un **surcoût de 5,4 millions d'€** pour la collectivité.



Exaspère les riverains et accapare les agents de Plaine Commune.

Gêne le passage des poussettes et des personnes à mobilité réduite.

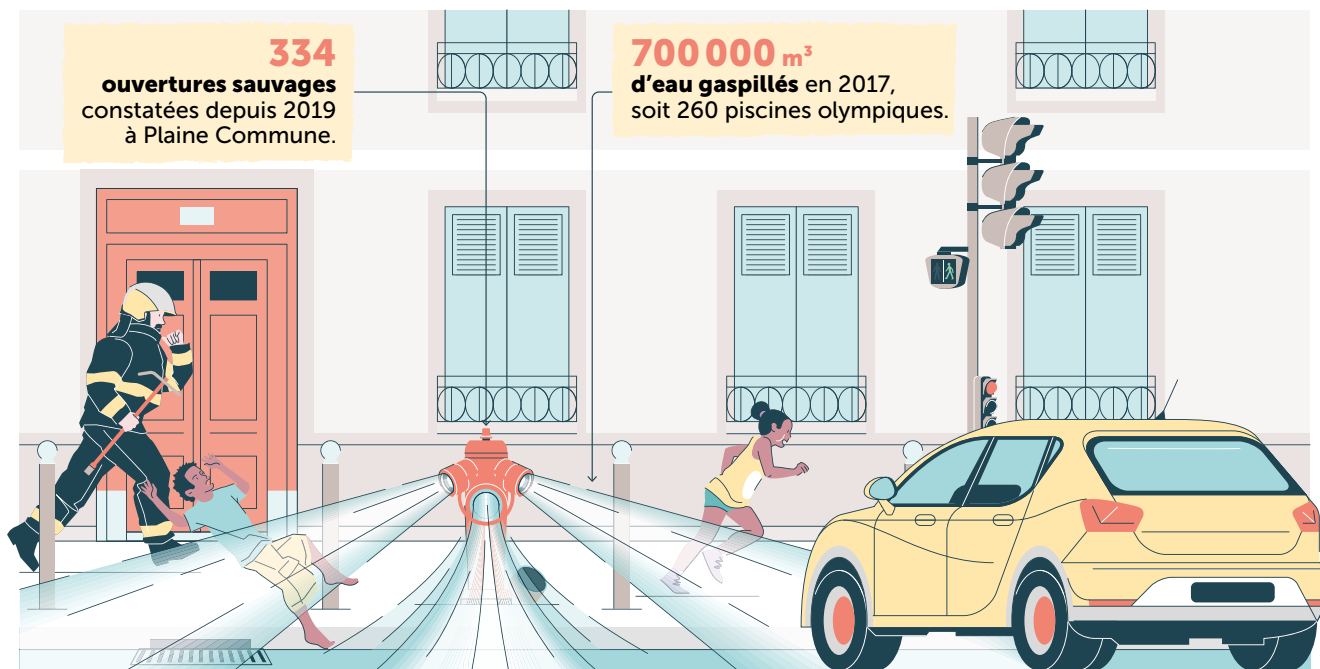
Favorise la prolifération des rats.

Empêche la valorisation des déchets et détruit l'environnement.

5 Ouverture des bouches incendies

334 ouvertures sauvages constatées depuis 2019 à Plaine Commune.

700 000 m³ d'eau gaspillés en 2017, soit 260 piscines olympiques.



Très dangereux en raison de la puissance des jets.

Peut générer des inondations et des électrocutions.

Provoque des coupures d'eau.

Se répercute sur le prix de l'eau global.

Risque d'aqua-planing et d'accident de la route.



POUR PETITS
ET GRANDS
DANS LES
MÉDIATHÈQUES
DE PLAINE
COMMUNE

HISTOIRES
COMMUNES

FESTIVAL DE CONTES

DU 10 OCTOBRE 2020
AU 19 JUIN 2021



Vingt ans que Plaine Commune cultive le "faire autrement"

Cela fait vingt ans que Plaine Commune est reconnue pour l'inventivité de ses politiques publiques. Dans ce territoire populaire, l'Etablissement public territorial n'a cessé d'explorer des démarches innovantes, positionnant l'art et la culture au cœur de son projet de développement, encourageant les initiatives citoyennes et développant des partenariats forts entre le territoire et les entreprises pour porter des solutions urbaines et sociales singulières. Autant de façons de « faire la ville autrement » qui qualifient aujourd'hui le territoire, contribuent à sa singularité et lui confèrent une place particulière en région Île-de-France. ►

► Par A-M.M.

Quand l'art et la création associent les habitants aux évolutions urbaines

À Plaine commune, la culture du faire autrement trouve ses origines dans une certaine façon d'aménager la ville. Mais comment transformer ce territoire aussi dense, aussi complexe et fragile sans trop le heurter ? Comment associer les habitants aux enjeux des grandes évolutions en cours ? À ces deux questions, Plaine Commune a répondu par l'art et la création.

Avec sa démarche Territoire de la culture et de la création (TCC), initiée dès 2013, Plaine Commune a placé l'art au centre de ses grandes politiques publiques. Que cela soit pour accompagner l'arrivée du T11, l'aménagement des quartiers des Quatre Routes ou Robespierre, à La Courneuve, ou du Clos-Saint-Lazare, à Stains, tous ces projets d'aménagement majeurs pour les habitants ont fait l'objet d'un accompagnement artistique associant artistes et habitants. L'aménagement du quartier Pleyel et de la ZAC des Tartres aide à comprendre la démarche.

La culture du "faire autrement" : l'exemple du quartier Pleyel

Ainsi, pour accompagner l'aménagement de Pleyel, Plaine Commune a fait appel au collectif Gongle et l'agence culturelle Cuesta pour aller au-devant des habitants au moment où se préparait le grand projet de transformation urbaine du quartier. Baptisé *Le Terrain, le Joueur et le Consultant*, le dispositif associant théâtre, sport et participation a donné lieu à la création de 11 équipes d'habitants, salariés, sportifs, étudiants et acteurs divers, tous ancrés sur le quartier, mais issus d'horizons

différents. Plus de cinquante ateliers pour raconter le quartier et se projeter dans l'avenir, ainsi qu'une *Grande Rencontre* pour confronter les points de vue des équipes ont été organisés. Des hymnes exprimant les avis, les attentes, les inquiétudes ont notamment été remis aux collectivités. Si la pratique artistique permet de nourrir le dessin de l'espace public des années avant sa réalisation, elle peut aussi conduire à rectifier un projet. À La Courneuve, l'accompagnement artistique « Monument en partage » du chantier de l'Îlot du marché aux Quatre-Routes, entre 2016 et 2018, a fait





apparaître que l'aménagement prévu de la place devait être repensé pour accueillir des spectacles et devenir un véritable espace de rencontres et d'échanges.

Les Tartres : quand l'art interroge l'identité d'un projet intercommunal

Pour l'aménagement de la ZAC des Tartres, un nouveau quartier situé sur les communes de Pierrefitte-sur-Seine, de Stains et de Saint-Denis, la démarche territoire de la culture et de la création a permis de recueillir la parole et les attentes des habitants pour concevoir et adapter les espaces publics aux futurs usages. Ainsi, un parc de 15 ha, sur les 35 ha que compte le projet, sera dédié à des espaces ouverts, des jeux, des équipements sportifs et des jardins familiaux permettant l'existence d'une agriculture urbaine de proximité. Autant d'aménagements souhaités par les habitants et qui ont été recueillis par Plaine Commune grâce à sa démarche. Celle-ci avait demandé à des *psychanalystes urbains*, des conteurs, des enchanteurs et des artistes de l'ANPU (Agence nationale de psychanalyse urbaine) d'explorer le quartier et d'y mener des opérations *divan* pour capter son ambiance, faire entendre la voix des habitants et les retranscrire dans l'espace public.

Robespierre : comment adoucir les mutations urbaines

La présence des artistes permet d'accompagner les gens par la poésie, par le sensible, d'entendre leur tristesse, leur colère parfois, mais aussi leur espoir d'un logement et d'un avenir meilleur. En résidence pendant deux ans à la barre Robespierre, aux 4000, le collectif d'artistes Random a donné la parole aux habitants qui, au fil des relogements, quittaient l'immeuble, avant sa démolition. Souvenirs, anecdotes, trajets de vie imprimés sur les murs, cérémonie d'adieu... L'opération s'est terminée en 2019, mais elle a donné envie aux habitants et aux élèves de l'école

élémentaire Robespierre de garder une trace civique de leur habitat. Une réflexion est ainsi en cours avec le Musée national de l'Histoire de l'immigration pour proposer, en don, un ou plusieurs objets et documents témoignant de l'histoire de cette barre emblématique.

Quand les habitantes font part de leur expertise

Partir de l'expertise des habitantes pour concevoir, de manière concertée, des politiques publiques adaptées à leurs besoins, c'est l'idée des marches exploratoires. Menées par des femmes de toutes générations qui apportent leur expertise en tant qu'usagères de leur quartier, elles visent à trouver des solutions pour leur permettre de s'approprier, ou de se réapproprier, les espaces publics

occupés par les hommes. Sur le territoire, les premières marches exploratoires, initiées par la Ville de Stains et Plaine Commune avec le concours des associations PPV93 et Femme dans la cité, se sont déroulées au Clos Saint-Lazare. Des marches ont également été organisées avec la SNCF en 2016 et 2018, puis avec la RATP en décembre 2019, pour lutter contre l'insécurité dans les transports et dans les gares, y compris leurs alentours. Les propositions d'aménagement visent à améliorer le bien-être et la sécurité des femmes, mais pas seulement. Une rampe pour les personnes à mobilité réduite a par exemple été ajoutée à la gare de Stains. À La Plaine Saint-Denis, où deux journées de formation ont été dispensées à plusieurs professionnelles du quartier (association PPV, maison de quartier, centre médico-social, mission Droits des femmes), quatre marches ont été organisées, en 2019, avenue Wilson : trois de nuits, en semaine et le week-end, suivies d'une marche de restitution. Deux projets d'embellissement en sont issus : l'un sous le pont de Soissons avec l'association Déchets d'art ; l'autre avec MUR 93 qui va monter une opération *Fenêtres sur rue*, comme dans le centre-ville de Saint-Denis, pour redonner vie aux fenêtres murées. S'y ajoute un troisième projet de réfection du parc pour enfants Nord-Wilson en 2021. Les bilans des marches sont aussi l'occasion de sensibiliser les élus, la police municipale, les services concernés (propreté, parcs et jardins, voirie et éclairage public...) ou encore les directions de parkings. En réalité, ce qui profite aux unes profite à toutes et à tous.



S'appuyer sur les forces vives du territoire

Si la culture du "faire autrement" trouve son origine dans la volonté de Plaine Commune de concevoir ses politiques publiques et ses projets d'aménagement au plus près des besoins des habitants, elle s'appuie également sur leur expertise et sur la vitalité de ses acteurs associatifs et économiques pour construire un territoire solidaire. Une vraie richesse que Plaine Commune s'attache à accompagner grâce aux appels à projets ESS et Terre d'avenir.

Ainsi Plaine Commune, depuis plus de quinze ans, accompagne les structures de l'économie sociale et solidaire (ESS). Il s'agit là d'une économie à part entière qui repose sur l'utilité sociale, l'ancrage local et qui accorde aux femmes et aux hommes qui y contribuent. À Plaine Commune, cette économie est historiquement très présente, comme le rappelle Carole Brunet, enseignante-chercheuse, à Paris 8 : « La présence de l'ESS en Seine-Saint-Denis est liée à l'histoire de ce territoire marquée par la désindustrialisation et l'urgence sociale. Par nature, l'ESS répond aux besoins des habitants, il est donc logique que cette économie soit si présente sur le territoire. »

À ce jour, 800 structures de l'ESS sont actives sur le territoire de Plaine Commune, représentant quelque 9 000 emplois locaux.

Une centaine de projets accompagnés en quatorze ans

C'est sur cette spécificité que Plaine Commune s'appuie pour bâtir un territoire solidaire inclusif. Voilà quatorze ans que l'Établissement public territorial lance chaque année un appel à projets. « L'idée n'est pas de lancer de nouveaux projets mais d'aider à structurer des projets déjà existants », insiste-t-on à Plaine Commune. En quatorze ans, ce sont ainsi près d'une centaine de projets qui ont été soutenus. « Nous les soutenons d'abord financièrement, mais aussi en relation entre les différents acteurs de l'ESS. » Pour cette édition 2020, le soutien financier de Plaine Commune a atteint le montant record de 128 000 euros destinés à financer 14 projets lauréats. « Évidemment, la hausse de la dotation cette année est une réponse à la situation d'urgence sanitaire que nous vivons, mais l'augmentation du nombre de projets candidats (63 cette année, contre 43 en 2019) traduit une réelle dynamique, portée, notamment, par

l'agriculture urbaine », explique-t-on au service à Plaine Commune.

Terre d'Avenir, l'agriculture urbaine, une autre façon de « faire la ville »

L'autre grand appel à projets porté par Plaine Commune est *Terre d'Avenir*. Celui-ci vise à soutenir des actions portées par des collectifs citoyens ou des associations. En 2020, la 8^e édition de cette action inscrite dans l'*Agenda 21* de Plaine Commune a récompensé 25 projets, pour une enveloppe totale de 53 000 euros, sur le thème « Bien-être au cœur des quartiers ». Parmi les projets lauréats cette année, on peut citer *Engrainage*, à Saint-Denis et *L'Île-Saint-Denis*, et son projet de création d'un jardin écologique et culturel ou encore *L'Autre Champ*, à Villetaneuse, pour un projet de jardin partagé sur une friche située dans le quartier Saint-Leu. Autant de projets qui font de l'agriculture urbaine une façon de se réapproprier l'espace urbain.

Les chiffres clés de l'appel à projets ESS 2020

128 000 €

de dotations financière par Plaine Commune

+ **1 500 €**

de la Fondation Macif

64 dossiers reçus en 2020

(contre 47 en 2019 et 34 en 2018)

50

projets éligibles

15

lauréats ont reçu un prix financier (14 de Plaine Commune, 1 de la Macif)



Lauréat de l'appel à projets ESS et de Terre d'Avenir, L'Autre Champ, à Villeteuse, est un projet participatif associant les habitants du quartier. Au programme : l'aménagement de nouvelles parcelles agricoles, la création d'un poulailler de quartier, d'un jardin de plantes médicinales et aromatiques, d'une pépinière et d'une zone de récupération alimentaire.

L'ESS en bref

800 structures actives
sur le territoire

9 000 emplois locaux
à Plaine Commune

3 grands principes :
l'**utilité sociale**, l'**ancrage local** et une
gouvernance partagée de l'entreprise.

“ Les acteurs de l'ESS occupent déjà une place centrale dans l'économie du territoire. En cette période de crise sociale et sanitaire, ils prouvent leur agilité et leur utilité. Il est évident que Plaine Commune a la volonté d'accompagner et de soutenir cette économie indispensable à la cohésion de ce territoire. ”



Azzédine Taïbi, vice-président de Plaine Commune en charge de l'économie sociale et solidaire.



© Christophe Fillieule

Territoire et entreprises ensemble pour innover

« Faire autrement », c'est aussi imaginer des formes de partenariat originales entre le public et le privé pour produire des solutions urbaines et sociales innovantes. Ces dernières années ont marqué un tournant décisif sur le territoire, avec l'engagement des entreprises en faveur de l'innovation et de l'emploi local.

Sur le territoire de Plaine Commune, les entreprises ont toujours été considérées comme des acteurs majeurs du développement, qu'il s'agisse de participer à la *fabrique de la ville* ou au bien-être des habitants, toujours dans le respect des orientations choisies par les élus pour porter un projet de territoire innovant et inclusif.

Priorité à l'emploi et à l'écologie urbaine

C'est ainsi qu'un certain nombre de projets ou d'initiatives ont été soumis au respect des orientations du territoire en matière d'écologie urbaine. Leur sobriété en ressources, en énergie et en carbone, mais aussi leur coût raisonnable, en investissement et en entretien, tout comme leur capacité à participer à la lutte contre le changement climatique, à la réduction des îlots de chaleur, à l'économie circulaire, ou à la construction bas carbone et modulaire sont autant d'atouts pour que les

projets soient encouragés et accompagnés par Plaine Commune. La création d'emplois locaux est également un exercice obligé ou, à tout le moins, un souhait très fortement exprimé par la collectivité. Un ancrage local, enfin, est également nécessaire, au travers de liens avec les TPE-PME du territoire, qu'il s'agisse du développement de filières locales autour des déchets (BTP, plastique...), ou de la formation dans les universités, utilisant des projets comme support pédagogique. Plusieurs projets, de nature et d'importance diverses, sont délibérément inscrits dans cette orientation. On peut notamment citer les innovations technologiques et les prototypes expérimentés dans le cadre de la démarche multi-partenaire *Rêves de scène urbaine*, le projet urbain Les Lumières Pleyel, lauréat de l'appel à projets Inventons la Métropole du Grand Paris, ou les projets portés par la Solideo (Société de livraison des ouvrages olympiques) en prévision des Jeux 2024.

Rêve de scènes urbaines : quand les rencontres boostent l'innovation

Plus de 200 acteurs publics et privés sont mobilisés au sein de l'association *Rêve de scènes urbaines*, lauréate avec Plaine Commune, en 2016, de l'appel à projets national *Démonstrateur industriel pour la ville durable*. Pilotée par Vinci à la présidence, par Veolia et Artelia à la vice-présidence, et par EDF, Saint-Gobain, Lafarge et Cap Digital, l'association se compose de grands groupes, mais aussi de PME, de start-up, d'organismes de recherche, d'experts dans les domaines de l'architecture, de l'ingénierie, de l'aménagement, de la construction, des matériaux, de l'énergie, des déchets, des services urbains ou encore de la mobilité... La liste est loin d'être exhaustive. Le principe est celui d'une boîte à idées annuelle d'environ 150 propositions d'innovations urbaines selon des thématiques définies avec Plaine Commune : le village olympique en 2016 et 2017, la rénovation et la transition écologique du territoire en 2018, le métabolisme urbain en 2019 et le bien-être urbain en 2020. À ce jour, 83 idées ont été sélectionnées, neuf sont réalisées et 41 sont en phase de mise au point ou de développement. Parmi les projets réalisés : un outil d'écoconception de projets urbains testé sur le quartier des Lumières Pleyel, un modèle d'éolienne urbaine baptisé *Dyonisienne* en matériel libre (*Open Source Hardware*) conçu à l'IUT de Saint-Denis, un mur antibruit producteur d'énergie solaire, une plateforme en ligne spécialisée dans le

réemploi des matériaux de construction ou encore un purificateur d'air développé par Teqoya. Testé en situation réelle à la crèche Marguerite-Le Maut à Aubervilliers, il a permis de diviser par trois la pollution aux particules.

Les Jeux 2024 source d'innovation

Les cyclistes et les piétons du territoire pourront-ils bientôt emprunter le plus grand pont imprimé en 3D au monde ? Avec ses 40 mètres de long, le tablier de la future passerelle Pierre-Larousse qui enjambera le canal Saint-Denis, à Aubervilliers, devrait être à la fois une première mondiale et une vitrine technologique de la ville durable lors des Jeux de Paris 2024. Tout en ouvrant des perspectives de design inédites pour ce genre d'ouvrages, l'impression 3D de béton structural permettra en effet de réduire de 66 % la quantité de matières premières nécessaire à la réalisation du tablier et de 45 % l'empreinte carbone par rapport à un projet classique. Pour mener à bien un tel projet, il est toutefois nécessaire que tous ses protagonistes, concepteurs et réalisateurs, grands groupes français leaders du BTP et jeunes entreprises innovantes, travaillent de concert dès le début. Plaine Commune a donc choisi de passer un tout nouveau type de marché public : un marché de partenariat d'innovation. Le groupement sélectionné est composé de l'entreprise Freyssinet pour le génie civil, des architectes Lavigne & Chéron, du bureau d'études Quadric, de la start-up française spécialiste de l'impression 3D béton XtreeE et du cimentier Lafarge Holcim. Le

projet est actuellement dans une première phase de recherche et développement et d'avant-projet de 15 mois pour laquelle il a obtenu une dotation de 800 000 € de la Solideo, la société en charge de la livraison des ouvrages olympiques, dans le cadre du fonds *Innovation et écologie*. L'objectif est de développer un béton spécial permettant d'utiliser le moins de matière première possible et de garantir la sécurité ainsi que la solidité de l'ouvrage. Le feu vert sera donné après que toutes les garanties auront été apportées, en décembre 2021, après quoi le projet rentrera dans une seconde phase aboutissant à la livraison de l'ouvrage en février 2024.

Human2sport : améliorer l'expérience des Jeux 2024.

Les Jeux 2024 sources d'innovation. Depuis 2018, Plaine Commune, par l'intermédiaire du Pôle Média Grand Paris, s'est associée à Orange et à des start-up franciliennes pour faire émerger des projets visant à améliorer l'expérience des personnes qui vivront les Jeux 2024, en particulier des personnes à mobilité réduite. Baptisé *Human2sport*, ce *think tank* a pour objet de faire éclore des projets dans les domaines de l'image ou des technologies connectées permettant aux spectateurs une expérience améliorée des Jeux olympiques et paralympiques. Les lauréats de cet appel à projets bénéficient d'accompagnement personnalisé auprès des universités Paris 8 et Paris 13 Parmi les projets incubés, on peut citer *HLigue*, une plate-forme digitale exclusivement dédiée à la promotion des disciplines handisport.



Maquette de la passerelle Pierre-Larousse, exemple d'un projet d'ingénierie impulsé par un partenariat public-privé.

Cédric Nankin ambassadeur infatigable du sport pour toutes et tous

Ce natif de Saint-Denis a livré son témoignage d'athlète paralympique aux enfants du Rallye citoyen, organisé le 29 octobre dernier par Plaine Commune et les villes du territoire. Une rencontre pour sensibiliser sur l'importance de la pratique sportive pour toutes et tous. Rencontre avec cet athlète handisport aux vies bien remplies.

« **S**on sport est génial » ; « Il est trop fort, le meilleur au monde » ; « Il est de Saint-Denis, comme moi. » Visiblement, les jeunes participants au 4^e Rallye citoyen, organisé le 29 octobre dernier par Plaine Commune et les villes du territoire, ont été impressionnés par Cédric Nankin. Il faut dire que l'athlète et son sport, le rugby-fauteuil, en imposent. Ce sport, inventé dans les années 70 par des basketteurs et des hockeyeurs nord-américains accidentés, a été reconnu discipline paralympique en 2000, à l'occasion des Jeux de Sydney. Le rugby-fauteuil sera à coup sûr l'un des moments forts des

Jeux paralympiques de 2024 tant il est spectaculaire. Il oppose deux équipes de quatre athlètes qui se disputent un ballon de volley, la première qui franchit l'en-but adverse marque des points. Durant les parties, les percussions sont rudes et les contacts omniprésents. Dans cette mêlée, où les fauteuils s'entrechoquent, Cédric Nankin est particulièrement à son aise. À tel point que le joueur tricolore a été élu meilleur défenseur du monde en 2018. Une réputation de joueur rugueux qui amuse Cédric : « Souvent, les gens n'associent pas le handisport et les sport de contact. En regardant un match de

rugby-fauteuil ou de basket-fauteuil, c'est un préjugé qui part en fumée. »

Athlète engagé

L'ascension de Cédric est fulgurante, lui qui n'a découvert le rugby-fauteuil qu'en 2010 « presque par hasard ». Six années plus tard, il participe aux Jeux de Rio. Aujourd'hui, Cédric prépare les Jeux de Tokyo et se projette déjà dans ceux de Paris 2024.

Ce qui fascine chez Cédric Nankin, c'est sa capacité à mener de front plusieurs vies. Tour à tour militant associatif, sportif de haut niveau et, depuis peu, assistant à la Maîtrise d'ouvrage à la SNCF Réseau, où il bénéficie du dispositif Athlète. « C'est grâce à ce dispositif que je peux mener mes projets. Le plus important pour les sportifs de haut niveau, c'est de pouvoir associer stabilité et souplesse. Je connais plusieurs athlètes handisport qui ont dû interrompre leur carrière faute de stabilité. »



Cédric Nankin, joueur de l'équipe de France de rugby-fauteuil

« La question du sport pour tous et du handisport concerne tout le monde »

Le 29 octobre dernier, vous avez participé au Rallye citoyen organisé par Plaine Commune et les villes du territoire. Vous avez pu faire découvrir le rugby-fauteuil à une centaine d'enfants, votre sentiment ?

J'ai passé un super moment ! Avec les enfants, c'est toujours direct, sans détour... C'est souvent plus simple, il n'y a pas cette gêne qu'on rencontre parfois avec les adultes. Je les ai trouvés très à l'écoute, intéressés... Maintenir ce genre de manifestation avec les conditions sanitaires actuelles, ça relève de l'exploit. Bravo, cela traduit un vrai engagement pour ce territoire à la question du sport pour toutes et tous.

Justement, en quoi la question du sport pour tous est centrale pour vous ?

Je pense que tout le monde sera confronté un jour à des soucis physiques où il sera diminué ou empêché dans sa vie de tous les jours. Poser la question aujourd'hui du sport pour tous, du sport santé ou du handisport, c'est répondre à des questions qui s'adressent à tout monde. Le problème d'obésité, notamment chez les jeunes, est une vraie question de santé publique, d'autant plus que ce problème a été aggravé par ces confinements successifs. C'est pour cela que sensibiliser les enfants sur les effets positifs de la pratique sportive est aussi primordial.

Quels impacts peuvent avoir les Jeux paralympiques en termes d'accessibilité par exemple ?

D'abord, je tiens à dire que les questions d'accessibilité concernent aussi bien la personne en fauteuil que celle qui prend le métro avec une poussette. Je pense que les Jeux vont être un formidable accélérateur pour rendre les équipements, les bâtiments plus accessibles. Depuis plusieurs années, il y a eu déjà

énormément d'avancées dans ce domaine, mais il reste encore beaucoup à faire. Après, je pense que les Jeux paralympiques vont contribuer à changer notre regard sur le handicap, notamment sur la place des personnes handicapées dans le monde du travail.

Vous avez participé aux Jeux de Rio, vous préparez les jeux de Tokyo, qu'attendez-vous des Jeux paralympiques de 2024 ?

J'espère qu'ils seront une grande fête populaire, comme l'ambiance qui a régné à Rio en 2016 où la cérémonie d'ouverture des Jeux paralympiques avait rassemblé plus de 100 000 spectateurs au stade mythique de Maracana. Un moment absolument magique. J'espère revivre cela l'année prochaine et en 2024.

Justement, il y a encore une incertitude sur la localisation de certaines épreuves paralympiques...

J'espère qu'une certaine cohérence géographique sera maintenue, que les différents sites ne seront pas éparpillés. Ce sont les Jeux de Paris 2024 avant tout. C'est important pour l'ambiance et pour une certaine reconnaissance vis-à-vis des athlètes handisport.



Avec son club le CapSaaa* ou avec la SNCF, Cédric revêt souvent le maillot d'ambassadeur de seconde vie. « Lors de mon ancienne vie professionnelle, j'intervenais fréquemment dans des centres de rééducation auprès des personnes accidentées. Je partageais avec elles mon parcours d'athlète paralympique. Lors de ces moments, j'ai pu mesurer la force du témoignage. Moi, né avec une agénésie congénitale des membres supérieurs et inférieurs, je suis la preuve que le handicap n'est pas la fin d'une vie. » Et de conclure : « Les Jeux paralympiques seront avant tout une compétition sportive où se mesureront des athlètes de haut niveau. Mais les Jeux, sont également une somme de parcours et d'histoires personnels très riches et qui ont la capacité d'envoyer un message puissant au monde entier. »

H.C.T.

* CAPSAAA est un club réunissant divers sports mais aussi une association de terrain qui intervient dans les écoles, les entreprises et les prisons via des actions de sensibilisation au handicap et de prévention des comportements à risque.



Nature, culture et nourriture

Olivier Darné Artiste plasticien et apiculteur urbain

Olivier Darné est né en 1971 à Paris. Diplômé de l'École nationale des arts appliqués et de l'École Estienne à Paris, il est aussi apiculteur urbain et fondateur du Parti poétique à Saint-Denis où il vit et travaille depuis presque trente ans. Mais comment les abeilles sont-elles entrées dans sa vie ? « Adolescent, raconte-t-il, je passais tous mes étés chez mes grands-parents, dans le Vaucluse, et un jour, au bout d'un chemin en pleine garrigue, je suis tombé sur un apiculteur. Je suis resté toute la journée avec lui. À ce moment-là, je n'ai pas envisagé de devenir apiculteur, mais j'ai rencontré un mystère et un émerveillement pour le vivant qui m'ont nourri, sans que je m'en rende compte, et qui sont réapparus quinze ans plus tard à Saint-Denis. Je me suis demandé, en tant qu'artiste, comment je pouvais travailler en collaboration avec les abeilles dans une ville comme celle où j'habitais. »

« Les abeilles m'ont aidé à lire cet art de la relation qu'on a un peu brisé en devenant des homo urbanicus. »

Le travail d'Olivier Darné entre depuis longtemps en résonance avec la politique : « Non pas une politique partisane, mais quelque chose qui relève du bien commun, de l'intérêt général, du quotidien, de la relation à l'autre, de l'art d'être ensemble... ou pas. » En 1997, trois mois après avoir installé une première ruche de 80 000 abeilles sur son toit, il offre du miel à ses voisins stupéfaits. « C'est béton ! » lui lance un ado. Dès lors, les choses s'enchaînent. En 2000, il installe 30 ruches sur les toits de la mairie de Saint Denis. En 2003, le journal *Libération* lui consacre une page. Les apiculteurs s'interrogent sur ce « Monsieur Jourdain de l'apiculture » qui réussit à faire quatre à cinq fois plus de miel en ville que dans la majorité des zones rurales de France. Des chercheurs du CNRS et de l'Inra veulent étudier ses ruches en milieu urbain. Mais ce qui l'intéresse, ce n'est pas de devenir l'apiculteur de la ville, c'est la pollinisation de la ville.

« Je ne cherche pas à vivre du miel, c'est une relation productive qui m'intéresse peu. »

« Je préfère les questions que nous posent les abeilles. Je ne déclame pas non plus un usage politique de l'abeille, mais les questions qu'elles m'ont posé, l'émerveillement qu'elles m'ont apporté, j'ai voulu les partager. » Il fonde, en 2003, le Parti poétique : un collectif de plasticiens, constructeurs, graphistes et chercheurs qui mène des recherches, organise des expositions, des résidences d'artistes ou encore des installations qui posent 100 000 abeilles et autant de questions dans l'espace public. Saint-Denis, Aubervilliers, Villetaneuse,

Paris, Marseille, Bordeaux, Genève, Londres... la pollinisation de la ville s'internationalise.

La force de l'art, c'est d'inventer des chemins de traverse.

En 2008, Olivier Darné invente La Banque du miel, qui ne prête qu'aux ruches, et réinvente le FMI (Fonds Méllifère International). En 2012, il est lauréat du prix international COAL Art et Environnement pour son projet La Banque des Reines. En 2016, il travaille avec le chef Alain Ducasse, sur un projet d'académie de cuisine valorisant les savoir-faire culinaires et multiculturels du territoire. Dans le même temps, il répond, avec les Fermes de Gally, à l'appel à candidatures de la Ville de Saint-Denis pour reprendre les 3,7 ha de terres agricoles de René Kersanté, dernier maraîcher de la ville, désormais à la retraite. Un hectare, au sein de cette ferme urbaine, sera consacré à la production d'art et de nourriture : c'est le projet de Zone sensible.

La ferme, espace politique des temps futurs

Première ferme en permaculture aux portes de Paris, Zone sensible est aussi un lieu d'hospitalité. La Parti poétique y accueille des artistes en résidence, comme Nicolas Havette, venu d'Arles où Olivier Darné développe un nouveau projet, Trésor public, ainsi qu'un autre Parti poétique. 365, un espace à ciel ouvert de 365 m² dédiés 365 jours par an à la création contemporaine accueille des expositions, spectacles, rencontres, ateliers... Un *Farm Club* » forme des bénévoles au maraîchage et à la permaculture en échange de leur aide aux travaux des champs. Des réfugiés sont accompagnés dans leur projet de reconversion professionnelle. Face à la crise de la Covid, le Parti poétique a également monté un projet de « Solidarité pandémique » avec le soutien de Plaine Commune et 15 associations partenaires. L'intégralité de la production maraîchère, soit 980 caisses de légumes de mai à octobre, a ainsi été offerte aux familles en difficulté de Stains, Pierrefitte-sur-Seine et Saint-Denis : une initiative qu'Olivier Darné espère poursuivre en 2021, au moins pour les plus fragiles.

Zone sensible/parti poétique

112, avenue de Stalingrad à Saint-Denis
<https://www.facebook.com/zonesensible>

À l'affiche prochainement

Lux continua, lumière continue, deux nuits de performance artistique dans la basilique Saint-Denis, un projet avec la cire d'abeille qu'Olivier Darné produit depuis vingt ans.



« Une abeille qui va bien, c'est une abeille qui arrive à faire du miel. Il y a de plus en plus d'endroits en France et dans le monde où les abeilles n'arrivent pas à en faire, car elles meurent avant et cette mort est le résultat d'une politique agricole et d'aménagement du territoire, d'une politique du vivant qui n'existe pas, d'une politique de non-préservation de la biodiversité. »



© Christophe Filleule

« Je ne savais pas que Saint-Denis pouvait faire du miel. Ce sont les abeilles qui m'ont indiqué cette invisibilité, qui m'ont montré que dans les interstices urbains, dans cette complexité urbaine, il y avait aussi une complexité aromatique. La première surprise, le paradoxe, a été de faire du miel en ville alors qu'il est de plus en plus difficile d'en faire à la campagne. La seconde a été de partager cette magie avec les collectivités. C'est ce que j'ai appelé la pollinisation de la ville. »



© Olivier Darné



« Des analyses polliniques du miel Béton pour savoir d'où venait sa singularité, sa complexité, ont permis de découvrir qu'il était issu de plus de 250 pollens, dont certains étaient inconnus en France. Par exemple, on a découvert du pollen de baobab. On sait que l'homme, avec les transports, est un véhicule de graines à part entière et le miel béton est un miel du monde, à l'image du terroir humain d'une ville monde comme Saint-Denis. »



Miel Béton

Nectar urbain, concentration d'environ 3 000 hectares de ville et de 5 000 km de butinage

« Quand j'enferme des humains dans une chambre de pollinisation de 9 m³ où vivent 100 000 abeilles, ils peuvent se rendre compte du miracle de la nature. Ce qui permet de faire ça, c'est de connaître les abeilles, leurs réactions, ce qui les oriente, la lumière... Du moment que cette lumière est au-dessus des humains, elles vont faire un vol ascensionnel pour aller dans la lumière chercher les fleurs, sans s'intéresser aux humains. C'est comme ça que j'arrive à faire des installations de cohabitation entre les hommes et les abeilles. »

« Deux choses sont formidables : le lâcher-prise et la maîtrise de la peur qui n'est rien d'autre que la méconnaissance de l'autre. Cette peur est conditionnée par le fait qu'on ne connaisse pas l'autre. »



© Olivier Darné

« Le but n'est pas de transformer un collectif d'artistes en collectif de maraîchers, mais de poursuivre le travail fait avec les abeilles en intégrant l'alimentation et en considérant que la ferme est vraiment l'espace politique des temps futurs. C'est la meilleure façon de relier à la fois le paysage, ce qu'on met dans nos assiettes et la qualité de notre environnement. C'est aussi une projection sur les générations. »

« Si l'on devait un jour considérer le vivant et le végétal comme un trésor public, on aurait sans doute une perception qui s'en trouverait changée. »

« L'idée, c'est de voir comment on arrive à faire un mouvement artistique, mais aussi social, participatif, avec des gens qui, aujourd'hui, se sentent hors-sol, qui sont déconnectés du vivant et de leur capacité à être autonomes alimentaires, à avoir une relation à la terre, au paysage, alimentaire ou contemplative à la nature. »



© Jean-Pierre Sagot / Zone Sensible / Part'Pratiques

« Il y a un engouement incroyable pour le maraîchage, la permaculture, la pollinisation... Chaque semaine, on reçoit une trentaine ou une quarantaine de mails de personnes qui veulent, soit être formées à ces métiers en apprentissage ou dans le cadre de reconversion professionnelle, soit être bénévoles au sein d'un projet solidaire. On sent bien qu'il y a un désir de nature, un besoin de se reconnecter. »

« On est sur un territoire où l'on sait faire à manger. On a le marché de Saint-Denis, le plus grand d'Île-de-France, mais les enjeux sont terrifiants en termes de malbouffe, avec les *fast-food*, la réalité quotidienne des jeunes et des taux de chômage terribles alors que 100 000 emplois ne sont pas pourvus dans la restauration en France. »

GRUPE EUROPE ÉCOLOGIE LES VERTS ET CITOYENS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet – 93218 Saint-Denis Cedex
01 55 93 57 14. Courriel : verts.citoyens@plainecommune.com.fr –
Site : <http://plainecommune-lesverts-citoyens.fr>

NOUS NOUS PRONONÇONS EN FAVEUR DU REVENU DE BASE VOICI POURQUOI

Le revenu de base (aussi appelé revenu universel) a pour objectif d'assurer à chaque individu une prestation sans conditions de ressources. En 2017, huit présidents de départements avaient décidé de tester ce dispositif. En 2020, suite à la crise de la Covid-19, ce sont désormais vingt-quatre présidents de départements qui se sont prononcés en faveur du revenu de base. Il faut dire que le versement de cette contribution présenterait de nombreux avantages, les principaux étant les suivants :

- la réduction de la pauvreté ;
- une meilleure conciliation vie professionnelle / vie personnelle ;
- Une réaffirmation des principes de liberté et d'égalité des chances (ex : certains étudiants sont actuellement contraints de travailler pour payer leurs études) ;

- une simplification administrative (ce revenu remplacerait les actuelles aides sociales) ;
- plus de justice sociale (en réduisant le taux de non-recours aux prestations sociales classiques).

Au-delà de cet appel politique, une expérimentation citoyenne a été lancée par l'association MonRevenuDeBase en novembre 2017. Ainsi, à chaque fois que l'association collecte 12 000 euros, elle les redistribue en désignant par tirage au sort une personne qui s'est inscrite sur le site (via douze mensualités de 1 000 euros). Pour l'association, l'objectif est de sensibiliser l'opinion à cette question mais également d'obtenir une loi autorisant des expérimentations pour les territoires qui le souhaitent. Les leviers de financement de ce dispositif existent.

Retrouvez leurs propositions sur le site <https://www.revenudebase.info/>

Si vous avez des questions, sur ce dispositif et sur d'autres sujets écologiques, nous sommes à votre disposition.



© Willy Vainqueur

Kader Chibane,

Co-président du groupe des élus d'Europe Écologie Les Verts et Citoyens

MEMBRES DU GROUPE :

1^{er} Vice-président : Philippe Monges

(L'Île-Saint-Denis)

Conseiller(e)s Territoriaux délégué(e)s :

Dominique Carré (Pierrefitte), Dina Deffairi Saissac

(Saint-Ouen), Kader Chibane (Saint-Denis), Essaadia Laalioui

(Saint-Ouen), Jean Noel Miche (Stains), Hélène Puech (Saint-Ouen)

GRUPE DES ÉLUS SOCIALISTES, GÉNÉRATION.S ET CITOYENS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet - 93218 Saint-Denis Cedex
01 55 93 57 48 – Site : www.plainecommune-socialiste.com

POUR UN SERVICE PUBLIC RENFORCÉ

Lors du dernier Conseil, nous avons examiné la mise en conformité du temps de travail hebdomadaire des salariés de Plaine commune dans le cadre de la loi sur la transformation de la fonction publique du 7 août 2019.

Si nous avons été aux commandes, ce n'est pas cette vision que nous aurions portée. Notre responsabilité envers nos agents, nous oblige collectivement à en faire un levier d'amélioration des conditions de travail et par conséquent du service rendu aux citoyens. Si nous restons dans une inertie dogmatique, c'est la feuille de route préfectorale qui s'appliquera au plus tard fin mars 2021.

Nous faisons le choix de l'action, d'un dialogue social sérieux et inclusif avec l'ensemble des acteurs. Nos élus, M^{me} Soltani et M. Borie ont su rencontrer l'aspiration des agents à la résorption des inégalités ressenties entre différentes villes. Ensemble, ils ont adopté des rythmes individualisés pour concilier liberté individuelle et respect du collectif du service. Cette étape est marquante pour consolider ce que nous appelons de nos vœux : la Gouvernance des Villes.

L'harmonisation des différentes politiques RH de nos villes équilibre les conditions de travail et gomme les disparités de traitement entre nos agents.

Mathieu Hanotin n'a pas choisi d'en faire une application mécanique et uniforme, faisant fi de la diversité des missions exercées au sein de Plaine commune et de la pénibilité variable selon les métiers. Au contraire, il a proposé l'équivalent d'une semaine de congés en plus par rapport à la base légale avec un temps de travail fixé à 1 572 h et non 1 607 h, pour les agents du cadre de vie, soit plus de 50 % de nos effectifs.

Il est en conséquence désolant et surprenant d'entendre des élus présents dans l'exécutif actuel comme dans le précédent feindre la contestation d'une évolution qu'ils ont eux-mêmes contribué à préparer, en vain, lors du précédent mandat.

Stop à la démagogie !

À Pierrefitte, nous y sommes déjà affairés depuis 2014 avec concertation et transparence.

Le service rendu serait-il moindre comme certains le prétendent ?

Non, car jamais nous nous sommes inscrits dans une politique de casse du service public !



© Fabrice Gaboriau

Nous remercions et saluons l'engagement au quotidien de ceux qui œuvrent auprès des habitants durant cette période de pandémie. Les agents du service public sont des acteurs de notre cohésion territoriale. Face à la crise à laquelle nos villes sont confrontées, le service public reste un réel amortisseur social. Nous vous souhaitons une belle année 2021.

Sonia Bennacer,

Présidente du groupe des Élus Socialistes, Générations et Citoyens

GRUPE CENTRE, LES RÉPUBLICAINS ET INDÉPENDANTS

Plaine Commune – 21 avenue Jules-Rimet
93218 Saint-Denis Cedex – 01 55 93 56 83 –
Courriel : groupe.centre-et-droite@plainecommune.com.fr

« GREENWASHING » OU RÉALITÉ ÉCONOMIQUE ?

Comme toute rentrée, celle de l'automne 2020 comporte son lot de surprises, avec la nomination d'Olivia Grégoire au poste de secrétaire d'État chargée de l'Économie Sociale et Solidaire. Cette nomination mettant fin à la parenthèse ouverte en 2017 d'un haut-commissariat rattaché au ministère de la Transition écologique constitue une évolution saluée par de nombreux acteurs de l'ESS, car elle la place « *comme acteur économique à part entière dans le Plan de Relance que prépare le Gouvernement* ».

Dans ce contexte, l'Économie Sociale et Solidaire est le bon levier pour permettre la création d'emploi durable, insérer des publics éloignés de l'emploi et attirer de nouveaux talents. En effet, selon une étude d'OpinionWay, deux tiers des 18-30 ans déclarent vouloir orienter leur carrière au sein de ces organisations.

Il faut le rappeler, l'Économie Sociale et Solidaire représente sur notre territoire 762 établissements employeurs, 8 242 salariés et 210 millions de rémunérations brutes. Un effet d'aubaine ? Pas tout à fait. Les entreprises de l'ESS répondent à des besoins sociaux peu ou mal satisfaits par des opérateurs privés tout en créant des emplois non délocalisables. Parmi les solutions qui ont fait leur preuve, citons la fabrication de mobilier design en « *up-cycling* », de textiles durables, les traiteurs solidaires d'ex-

UNE NOUVELLE ANNÉE S'OUVRE POUR NOTRE TERRITOIRE

Nous voici entrés dans l'année 2021, après une année 2020 si particulière et pleine de défis. Le contexte de crise, sanitaire comme sociale, nous oblige à repenser notre action dans le territoire. La crise n'est pas terminée, mais il est nécessaire d'agir dès maintenant pour ne pas que ses conséquences s'enracinent durablement. En effet, la pauvreté et la précarité ont malheureusement progressé du fait des conséquences de la crise sanitaire, mais cette dernière a également fait émerger de formidables initiatives, partout en France. Notre territoire en particulier a su s'imposer comme une référence en termes de solidarités, avec des dizaines d'associations mobilisées pour accompagner les personnes fragilisées par la crise. Distributions alimentaires, solidarités de voisinage, actions éducatives..., les acteurs du territoire ont su se réinventer malgré les contraintes sanitaires pour agir au plus près de ceux qui le nécessitaient.

Le territoire de Plaine Commune va être amené à durablement se transformer, notamment autour des grands projets en cours : infrastructures de mobilité, Jeux Olympiques, projets d'aménagement, renouvellement urbain... Malgré tout, il est nécessaire de garder une grande vigilance vis-à-vis des conséquences sociales et environnementales de ces projets. Ils devront se faire avec et pour les habitants, en cohérence avec les objectifs environnementaux que nous devons nous efforcer d'atteindre.

Le soutien aux acteurs économiques doit également être au cœur des politiques territoriales, dans la ligne du plan France Relance. Il est essentiel que Plaine Commune soit un territoire dynamique en termes d'emploi et d'activités, et nous serons vigilants pour que toutes les entreprises soient accompagnées le mieux possible. L'année qui s'ouvre marque le vote des premiers budgets pour les nouvelles équipes municipales, ainsi que pour l'EPT. C'est maintenant que nos engagements peuvent se concrétiser, via des choix budgétaires ambitieux. Notre groupe sera toujours en faveur d'un investissement massif pour l'environnement, mais sans ignorer la question sociale. Nous serons vigilants, cette année comme durant les suivantes, lors des périodes de préparation budgétaire.



© Willy Vainqueur

Des défis formidables nous attendent, et nous devons être collectivement à leur hauteur. Nous avons pleinement confiance en la résilience de notre territoire, et prendrons notre part dans les changements qui seront les siens.

Dieunor Excellent,
président du groupe Transition citoyenne
Zishan Butt, Nidal Akiyaw

cellence, l'entretien des espaces verts ou encore le compostage de déchets..., autant de solutions qui font rayonner nos communes par l'innovation !

Les prochains Jeux olympiques seront l'occasion pour ces acteurs économiques de pouvoir enfin changer d'échelle et de construire des alliances durables avec les entreprises dites classiques. Cela suppose de questionner nos méthodes d'identification des marchés publics pouvant être attribués à l'ESS et d'y insérer des clauses novatrices au sein des appels d'offres favorisant ces collaborations durables.

Pour cela, nous devons travailler de façon ouverte et partenariale, en associant le Comité d'Organisation Paris 2024, la Région Île-de-France, les entreprises du territoire, les acteurs de l'insertion mais aussi les partenaires financiers et chambres consulaires. Nous avons un retard important et la nouvelle majorité ne semble pas se saisir suffisamment de ces Jeux olympiques pour dynamiser le tissu de l'Économie Sociale et Solidaire local ! Au risque que ces jeux durables, inclusifs et solidaires ne soient que des mots sans retombées économiques réelles !



© Willy Vainqueur

Patrice Konieczny,
président de groupe et l'ensemble des élus du groupe Centre, les Républicains et Indépendants.

L'ANNÉE 2020 EST UNE ANNÉE AUSSI PARTICULIÈRE QUE DIFFICILE POUR TOUTES ET TOUS.

Les confinements et couvre-feu appliqués sur cette crise sanitaire ont renforcé la crise économique plongeant bon nombre de personnes dans une très grande précarité.

En ces fêtes de fin d'année, nous aurions besoin de retrouver l'apaisement. Même si nous ne sommes pas sortis de la Covid, il est essentiel pour toutes et tous de pouvoir profiter de moments de respiration.

Seulement, le Gouvernement répond à cela par des lois qui vont à contre-sens de ces aspirations.

Là où il est essentiel de renforcer le service public, il refuse de reporter l'application d'une loi visant à augmenter le temps de travail des fonctionnaires en supprimant un certain nombre de congés. Le plus déplorable est de constater que certains élus n'hésitent pas à la mettre en œuvre sans attendre. Ceux qui étaient des héros hier sont aujourd'hui des fainéants ? Devons-nous rappeler à nos ministres que bon nombre d'actions de solidarité, d'accueil des enfants de personnels soignants, d'accompagnement des personnes vulnérables ont été, sont et seront menées par les agent-e-s de la fonction publique pendant les deux confinements ?

Là où il est essentiel de créer de la cohésion et de renforcer le « vivre-ensemble », le Gouvernement oppose sa loi de « Sécurité globale », afin de réprimer les initiatives visant à dénoncer les abus de pouvoir de certain-e-s agent-e-s de force de l'ordre. Alors que cette loi rencontre une vive désapprobation de la part de la population avec des manifestations rassemblant plusieurs milliers de personnes dans le pays, le Gouvernement persiste à vouloir faire passer cette loi scandaleuse. Pire encore ! Il ajoute à ce climat délétère un débat fumeux sur les « séparatismes » renforçant ainsi la stigmatisation, voire la diabolisation, des musulman-e-s de France.

Là où il est essentiel de retrouver le bonheur des loisirs et de l'accès à la culture, le Gouvernement continue de fermer les lieux culturels. Même si nous avons bien conscience que chacun-e doit rester vigilant-e contre la propagation de ce virus, cette mesure reste incompréhensible. Mais que dire quand nous savons que certaines mairies profitent de cette restriction pour faire des économies sur des activités culturelles locales si importantes pour nos populations !



© Fabrice Gaboriau

David Prault, Nasteho Aden, Eric Morisse,
et l'ensemble des élu-e-s du groupe Plaine
Commune en commun.



LES MÉDIATHÈQUES DE PLAINE COMMUNE
**C'EST POUR VOUS
ET C'EST GRATUIT!**

design graphique denispichain@me.com / illustration / Julia Spiers - 2019

MEDIATHEQUES-PLAINECOMMUNE.FR



plaine
commune

Les
médiathèques

emploi

> OFFRES D'EMPLOI

Plaine Commune publie systématiquement ses offres d'emploi sur plainecommune.fr.

www.plainecommune.fr/offres-emploi

> MAISONS DE L'EMPLOI

Répartis dans toutes les villes du territoire, les espaces Maisons de l'emploi du territoire de Plaine Commune proposent sur un même lieu une palette de conseils et de services gratuits aux demandeurs d'emploi, aux habitants, aux étudiants ainsi qu'aux salariés à la recherche d'un emploi.

En raison de la crise sanitaire, les Maisons de l'emploi reçoivent uniquement sur rendez-vous.

Il est donc préférable d'appeler votre Maison de l'emploi aux numéros indiqués.

Aubervilliers

62, avenue de la République
Tél. : 01 71 86 35 36

Épinay-sur-Seine

32/34, avenue Salvador-Allende
Tél. : 01 71 86 38 10

L'Île-Saint-Denis

2 bis, quai de la Marine
Tél. : 01 71 86 31 50.

Pierrefitte-sur-Seine

6-8, avenue Lénine
Tél. : 01 71 86 35 30

Saint-Denis

5, rue Jean-Jaurès
Tél. : 01 48 13 13 20
Horaires d'ouverture : Lundi, mardi, mercredi, vendredi : 9h-12h / 14h-17h
Fermeture le jeudi – permanence juridique et écrivain public sur RDV

3, rue de la Procession
93210 La Plaine Saint-Denis
Tél. : 01 48 13 13 20

Stains

87, avenue Aristide-Briand
Tél. : 01 71 86 35 40

Villetaneuse

2, rue de l'Université
Tél. : 01 71 86 36 00

La Courneuve

17, place du Pommier de Bois
Tél. : 01 71 86 34 00

création d'entreprise

Vous avez envie de créer votre entreprise, vous avez déjà un début de projet ou vous avez commencé à travailler votre projet de création et vous avez besoin d'appui et de conseils ?

En appelant le numéro unique

0 811 562 563

vous serez accueilli-e et orienté-e. Un rendez-vous sera pris immédiatement avec un conseiller qui pourra vous aider.

Pour recevoir *En Commun* Abonnez-vous gratuitement !

Vous voulez recevoir *En Commun* dans votre boîte aux lettres ?
Pensez à vous abonner gratuitement en utilisant le formulaire disponible sur le site Internet de Plaine Commune :
www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement.

newsletter

Chaque premier jeudi du mois, la newsletter de plainecommune.fr vous dresse un panorama de la vie du territoire. Actualités, services aux habitants et aux usagers du territoire, agenda culturel ou rendez-vous clés... Inscrivez-vous !

www.plainecommune.fr/newsletter

service des eaux

Pour toute demande de certificat de raccordement, demande de branchements, de subventions, vous trouverez les formulaires utiles dans la rubrique :

www.plainecommune.fr/assainissement-eau

Vous pouvez aussi signaler un problème relatif à l'assainissement en remplissant un formulaire en ligne, toujours sur plainecommune.fr.

travaux en cours

Et toutes les informations sur les travaux en cours ou à venir sur l'espace public sur

www.plainecommune.fr/infos-travaux

déchèteries

POUR LES PARTICULIERS (GRATUIT)

Elles sont ouvertes à tous les habitants de Plaine Commune munis d'une carte d'accès. L'accès est limité aux véhicules de moins de 2,10 mètres de haut (sauf pour les entreprises) et de moins de 3,5 tonnes. Une carte d'accès vous est délivrée lors de votre première visite, sur présentation d'une pièce d'identité, d'un avis

de taxe foncière (pour les propriétaires) ou d'une quittance de loyer (pour les locataires).

Pierrefitte-sur-Seine

102-104, rue d'Amiens
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30

Aubervilliers

Rue des Bergeries
Lundi, mercredi et vendredi de 13h30 à 18h30
Mardi, jeudi, samedi et dimanche de 9h à 12h et de 13h30 à 18h30

Épinay-sur-Seine

9, rue de l'Yser
Lundi, mercredi, vendredi,

samedi et dimanche de 9h à 18h30
Mardi et jeudi de 12h à 18h30

POUR LES ARTISANS ET COMMERÇANTS (PAYANT)

Uniquement pour leurs déchets d'activités hors pneumatiques usagés.

Pierrefitte-sur-Seine

Lundi, mercredi et vendredi de 8h à 12h

Aubervilliers

Lundi, mercredi et vendredi de 7h à 12h

Épinay-sur-Seine

Mardi et jeudi de 7h à 12h

Allo Agglo !

Allo Agglo ! est le service gratuit pour toutes vos demandes d'information, démarches et signalements d'incident sur l'espace public et la propreté de votre ville (tri des déchets, propreté, voirie, assainissement, parcs et jardins...). Il est disponible sur Internet, sur appli mobile et par téléphone* du lundi au vendredi de 8h30 à 12h et de 13h à 17h15, le samedi de 8h30 à 12h30.

* Appel gratuit depuis un poste fixe ou un mobile.

www.plainecommune.fr/allo-agglo

Allo Agglo! tél 0 800 074 904
APPEL GRATUIT DEPUIS UN POSTE FIXE OU UN MOBILE
web plainecommune.fr
app [plainecommune](http://plainecommune.fr)





Pour recevoir

encommun

Abonnez-vous gratuitement

sur le www.plainecommune.fr/en-commun-abonnement

LE MAGAZINE DE
Plaine Commune

